

Nasha Moskva

D'après Les Trois Soeurs
d'Anton Tchekhov



© Alice Piemme



© Théo Boermans

Distribution

Conception, mise en scène et interprétation

Marie Bos
Estelle Franco
Francesco Italiano

Co-mise en scène

Guillemette Laurent

Création lumière

Julie Petit-Etienne

Mise en espace

Nicolas Mouzet-Tagawa

Costumes

Thijsje Strijpens

Direction technique

Nelly Framinet

Développement et diffusion

BLOOM Project

Photographies

Théo Boermans
Alice Piemme

Production

Le Colonel Astral

Résidence et création

Théâtre Océan Nord

Soutiens

SACD
Wallonie-Bruxelles International

Aide à la reprise

Fédération Wallonie Bruxelles -
service du théâtre

Remerciements

Isabelle Pousseur, Théâtre Océan Nord
et son équipe, sans qui ce spectacle n'aurait pu
voir le jour.

Rita et Natacha Belova, Sabine Durand,
Laurence Evrard, Guillaume Franco, Nicolas Luçon,
Arié Mandelbaum, Dominique Roodthooft, Anne
Thuot.

Durée

1h35

Nasha Moskva

Nasha Moskva, qui signifie "notre Moscou" en Russe, est l'histoire de trois êtres contemporains qui se projettent sur Les Trois Sœurs de Tchekhov.



© Théo Boermans

Fin du XIXème siècle, trois sœurs orphelines (Olga, Macha et Irina) vivent en province dans une grande maison à l'écart de la ville. Dans cette ville grossière, elles se sentent comme des étrangères et rêvent de retrouver Moscou, lieu mythique de leur enfance, paradis originel où elles ont grandi.

Début du XXIème siècle, trois êtres improbables (Sabine, Edith et Bernard) oscillant entre marginaux amateurs de théâtre et patients d'un centre psychiatrique, sont profondément épris de l'œuvre de Tchekhov, dans laquelle ils se reconnaissent jusqu'à la fusion.

Monter cette pièce à trois en jouant non seulement les trois sœurs elles-mêmes mais aussi les onze autres personnages qui la composent devient alors l'enjeu de leur vie, comme s'il s'agissait de recoller les morceaux d'une humanité perdue.

La structure du spectacle repose sur l'enchevêtrement de ces deux trames narratives, dont l'œuvre de Tchekhov constitue le cœur.

A travers les glissements récurrents d'un personnage à l'autre, d'une époque à l'autre, d'un registre à l'autre, s'opère un dialogue entre Les Trois Sœurs et les trois "êtres"; entre Tchekhov et nous. Ce mouvement de "va-et-vient" crée une sensation de déphasage et d'anachronisme et maintient une tension permanente entre la recherche quasi-métaphysique d'un sens et le sentiment d'une absurdité totale, entre le sublime et le ridicule. Cette danse jouissive incarne peut être le seul "message" de Tchekhov: il n'y a pas de vérité définitive, la seule vérité énonçable c'est le passage, c'est le mouvement.

Nasha Moskva traite du besoin vital de s'intégrer dans une société donnée, celle qui nous est impartie, tout en sentant que la part la plus intime et la plus essentielle de nous-même n'a de cesse de nous en éloigner.



© Alice Piemme

Bernard

Je prendrai bien du thé. Ma vie pour un verre de thé! Je n'ai rien mangé depuis ce matin...

Sabine

Ça doit encore infuser, ça prend du temps ces choses là...

Edith

Et... ce serait pour quand alors?

Sabine

Je ne sais pas. Pas pour cette saison en tout cas...

Bernard

Ma foi, s'il n'y a pas de thé philosophons.

Extrait de Masha Moskva



© Théo Boermans

Souvent avec humour, parfois avec rage, le spectacle interroge cet "être en dehors" qui semble inhérent à l'être humain. En titillant constamment la frontière incertaine qui séparerait ce qu'on appelle la norme de ce qu'on appelle la folie, Nasha Moskva pose les questions suivantes: comment le moi originaire et singulier peut-il survivre dans une société normative et qu'est-ce que la tentative de créer une œuvre artistique dans un cadre institutionnel implique?

Un spectacle adaptable à tous les lieux

Nous voulons faire de Nasha Moskva un spectacle adaptable aux structures les plus diverses: des salles de spectacle mais aussi des lieux qui ne sont pas prévus pour le théâtre et qui portent en eux la trace d'une autre vie, d'une autre fonction (usines, écoles, salles de fêtes). Ainsi les spectateurs peuvent se projeter eux-mêmes sur ces trois êtres qui font surgir le théâtre de n'importe où. Bernard, Edith et Sabine, sont fondamentalement trois êtres en transit: l'idée de devoir nous adapter à chaque espace, d'en exploiter les particularités et de réorganiser à chaque fois une écriture scénique qui puisse conjuguer l'identité d'un endroit avec le propos de notre spectacle, nous excite particulièrement. Jouer Nasha Moskva dans un lieu, à une période de l'année et dans un horaire permettant de profiter de la lumière du jour n'est pas indispensable mais c'est un plus pour la représentation. La lumière naturelle englobe acteurs et spectateurs dans la même réalité spatio-temporelle, donnant à éprouver on ne peut plus concrètement l'un des thèmes les plus chers à Tchekhov: le temps qui passe.



© Théo Boermans

Colonel Astral

Le Colonel Astral a été fondé par Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano et Guillemette Laurent lors de la création de Nasha Moskva.

La visite d'un hôpital psychiatrique abandonné, à Volterra en Italie, fut le révélateur de leur processus créatif: représenter l'effet qu'une œuvre produit sur l'inconscient et mettre en jeu les associations libres générées par celle-ci.

Sur les murs de la cour de cet hôpital, le détenu Fernando Oreste Nannetti a gravé quotidiennement son journal qui relate la correspondance qu'il entretenait avec les astres. Nannetti se nommait lui-même le Colonel Astral.

Le Colonel Astral revendique un théâtre où le jeu de l'acteur constitue l'essence de la représentation, où l'écriture scénique - calquée sur le mode de fonctionnement de l'inconscient - résulte de la mise en résonance de matériaux différents, d'un jeu d'acteur affranchi des codes, où la question du présent partagé est essentielle, permettant une part d'improvisation.

Acteur-metteur en scène, acteur-dramaturge, acteur-scénographe, acteur-éclairagiste : l'essentiel du travail consiste à décloisonner les postes pour permettre une maîtrise totale de la représentation à ceux qui occupent le plateau. Parallèlement, les autres collaborateurs (créateur lumière, scénographe, créateur son) participent pleinement à l'ensemble du processus de travail.

La recherche de l'irrégularité narrative, formelle et dramaturgique permet de créer une esthétique du renouvellement permanent. Rien n'est définitivement fixé dans la représentation, celle-ci se module selon l'échange particulier et toujours renouvelé avec les spectateurs.

Équipe artistique

Marie Bos

Après des études de lettres et une collaboration avec la Cie française Gravitation, elle se forme comme comédienne à l'INSAS à Bruxelles (1996-1999). À sa sortie, elle travaille avec de nombreux créateurs belges dont Wim Vandekeybus, la cie Marius (ex De Onderneming), Claude Schmitz, Guillemette Laurent, Stéphane Arcas, Françoise Bloch, Isabelle Pousseur, Martine Wijckaert, Salvatore Calcagno ainsi qu'avec la metteuse en scène française Séverine Chavrier. Elle obtient aux Prix de la Critique 2017 le Prix de la Meilleure comédienne pour *Apocalypse Bébé*, mis en scène par Selma Alaoui et *Les enfants du soleil*, mis en scène par Christophe Sermet.

Estelle Franco

Formée au Conservatoire de Liège, Estelle est comédienne et collabore avec de nombreux artistes et cies en Europe. En Belgique, elle collabore notamment avec Bénédicte Liénard et Mary Jimenez, Emmanuel Texeraud, Dominique Roodthoof, Agnès Limbos, les Karyatides, Selma Alaoui, Théâtre Magnetic et Mathias Simons.

En Italie, elle joue sous la direction d'Antonio Latella à plusieurs reprises et, depuis 2008, elle co-organise avec Linda Dalisi à Naples des laboratoires mêlant allophones et italiens. Au Portugal, elle collabore avec Paula Diogo, Alfredo Martins, Martim Pedroso et Alex Cassal. Dernièrement, elle a participé à *Retrouvailles* de Nathalie Béasse au Théâtre de la Bastille (FR).

Francesco Italiano

Né en Italie, il étudie à l'école du Piccolo Teatro (Milan) dirigée par Giorgio Strehler entre 1996 et 1999 et commence à travailler en tant que comédien, tout en terminant en parallèle des études de Lettres Modernes. En 2002, il participe à l'Ecole des Maîtres dirigée par Jacques Delcuvellerie. Après cette expérience, il s'installe en Belgique et obtient une licence au Conservatoire de Liège en 2005. Il collabore au théâtre en Belgique avec, entre autres, Jacques Delcuvellerie, Charlie Degotte, Anne Thuot/ groupe TOC, Guillemette Laurent, Christophe Sermet et en France avec Jonathan Châtel et Thomas Fourneau. Il joue au cinéma sous la direction de Joachim Lafosse, Timo Vuorensola et Jean-Philippe Dauphin.

Guillemette Laurent

Metteuse en scène particulièrement intéressée par un théâtre de texte, Guillemette Laurent alterne les projets avec des amateurs et des professionnels. Depuis 2008, elle a ainsi monté Mara/Violaine d'après Paul Claudel (2008), Histoires d'A (2010), spectacle issu d'un atelier pour adolescents, Le Fond des mers d'après Ibsen (2013), Exit (2014), création à partir d'ateliers pour jeunes amateurs, La Musica deuxième de Marguerite Duras (2017), Dressing Room de François Emmanuel (2020).

Elle enseigne régulièrement à l'INSAS et au conservatoire de Mons. Elle anime également des ateliers pour de jeunes acteurs dans les lycées et coordonne artistiquement le projet Pass à l'acte, un parcours d'initiation à la création contemporaine.

Nelly Framinet

C'est à la recherche d'une formation de mise en scène que Nelly débarque au pays plat. Lors de son parcours à l'INSAS en section mise en scène elle se découvre une passion pour la lumière. Aujourd'hui elle navigue entre créations lumière, mise en scène et assistantat à la mise en scène.

Elle éclaire des spectacles de la Cie Transquiquennal, du collectif Le colonel Astral, de Karine Jurquet, Sarah Siré, Emilie Maréchal, Sybille Cornet...

Elle est l'assistante de Christophe Sermet pour Mama Medea, Vania ! , Les Enfants du soleil et Le Dernier Lit pour le Rideau de Bruxelles.

Elle adapte deux romans pour le théâtre pour deux monologues qu'elle met en scène : Le Dîner de Moules de B Vanderbeke, et l'Uruguayen de Copi, spectacle joué au théâtre de la Vie en 2009 et avec lequel elle voyagera en Afrique. Elle travaille actuellement à une adaptation du Seigneur des Porcherie de Tristan Egolf, pour trois acteurs et deux musiciens.

Elle met en scène Marie Simonet dans son seul en scène Know Apocalypse... ? joué en Wallonie et au théâtre Le public et collabore également en regard extérieur et dramaturge pour : A quoi rêvent les fishsticks ? un spectacle jeune public pour la Cie Madame Véro.

Elle fonde avec ses amies Fritüür, une chorale féminine punk décalée. Elles sont 11 sur scène et depuis 10 ans alternent scène alternatives et conventionnelles.

Nicolas Mouzet-Tagawa

Formé à l'Insas en mise en scène après avoir été éducateur auprès d'enfants autistes, Nicolas est metteur en scène, scénographe, dramaturge et comédien. Il met en scène et conceptualise Strette au festival XS en 2014 et Chambarde en 2017, spectacle nominé aux Prix de la Critique, catégorie Création Artistique et Technique.

Il signe les scénographies pour le Colonel Astral (Nasha Moskva - 2015) et Guillemette Laurent (La Musica deuxième - 2017). Il est également dramaturge et collaborateur artistique avec Eline Schumacher (La ville des zizis - 2018, Les vieux c'est horrible - 2020). Il a joué notamment avec Leticia Garcia, la Cie Dinoponera Howl Factory ou encore Léa Drouet.

Thijsje Strijpens

Thijsje Strijpens étudie la création costume au KASKA (Anvers), département mode. Elle travaille ensuite en Italie et en Belgique comme designer pour plusieurs marques de mode et comme accessoiriste pour de grandes enseignes de mode comme Barneys à New York. Elle met en place un département de design et textile à l'université North West Textile Institute à Xi'an en Chine. Thijsje travaille également sur plusieurs productions de film, téléfilms et publicités. Depuis 2000, elle est la costumière attitrée de la Cie Marius (ex De Onderneming) et poursuit des collaborations avec d'autres groupes artistiques.

Julie Petit-Etienne

Créatrice lumière pour le théâtre, la danse et les arts plastiques. Elle est aussi professeur d'éclairage et de techniques de réalisation théâtrales à l'INSAS.

Elle collabore en tant qu'éclairagiste avec différents metteurs en scène dont Guillemette Laurent, Gaetan d'Agostino, Gwen Berrou, Jessica Gazon, Selma Alaoui, Pierre Megos, Vincent Lecuyer, Françoise Berlanger, Candy Saulnier, Isabella Soupart, Pietro Pizzutti, Fabrice Gorgerat et avec les chorégraphes Karine Pontiès et Harold Henning.

Elle réalise une installation plastique et lumineuse avec le peintre Marcel Berlanger dans le cadre du Kunstenfestival des arts. Son travail de recherche sur la lumière la pousse vers des types de sources lumineuses différentes des sources classiques.



Folie douce

Publié mardi 9 juin 2015 par F.V. | www.demandezleprogramme.be

« Nasha Moskva », « Notre Moscou » est la tentative courageuse de mettre en scène toute une série de belles tentatives. Une phrase de Tchekhov semble servir de fil rouge à cette aventure : « Il n'y a pas besoin de sujet. La vie ne connaît pas de sujet, dans la vie tout est mélangé, le profond et l'insignifiant, le sublime et le ridicule. »

Première tentative visible : deux actrices et un acteur, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano, commencent à jouer plus ou moins le texte de la pièce de Tchekhov « Les trois sœurs. Une pièce à douze personnages. » L'une des trois sœurs est jouée par un homme à barbe ; le décor tente à la fois d'être un salon et une salle en milieu hospitalier. Le ton est étrangement burlesque et l'on rit.

Seconde et troisième tentatives avortées qui vont donner le ton : celle de Macha, Olga et Irina, les trois sœurs, de retourner à Moscou sans y parvenir après le décès de leur père ; celle de Tchekhov lui-même d'avoir écrit il y a cent cinquante ans un vaudeville qui aura été accueilli comme un drame lors de la première.

Quatrième tentative : nos trois acteurs jouent aussi trois personnes enfermées dans un centre psychiatrique, Bernard, Edith et Sabine, qui semblent en train de s'emparer des personnages de la pièce de Tchekhov à moins que ce ne soient les personnages qui s'emparent d'eux. Pour Marie Bos, le choix de passer pour trois « fous » aurait à voir avec un désir de naïveté et permettrait de se dégager de présuppositions sur ce que doit être le théâtre aujourd'hui.

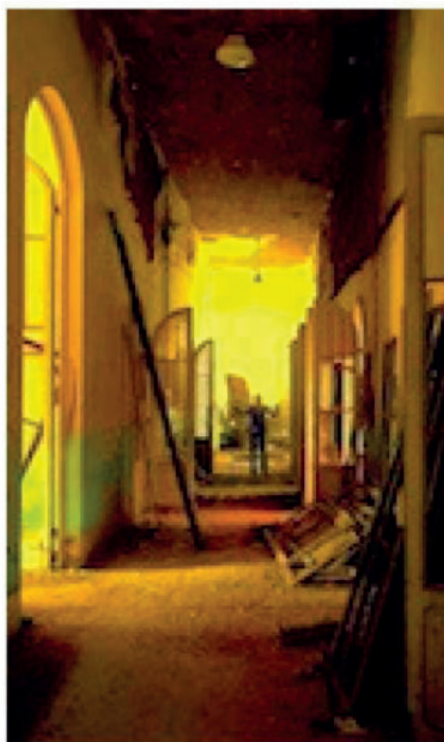
Cinquième tentative : inviter l'absurde, celui de Beckett, à tisser des liens entre les situations, les personnages, les musiques, et occuper l'espace en maître des lieux.

Sixième tentative : nos trois acteurs tentent de témoigner de la difficulté de faire du théâtre aujourd'hui, de défendre un projet radical et ambitieux ; le résultat d'un travail d'improvisation et de réflexion lucide et approfondi.

Résultats : un étonnant voyage autour des trois sœurs, de la folie, du théâtre aujourd'hui, et de tout ce que votre générosité de spectateur voudra bien y trouver. Francesco Italiano y est émouvant et drôle, Estelle Franco touchante et juste et Marie Bos sait se montrer crispante à souhait et nous offrir d'en rire.

« Nasha Moskva » apparaît comme une audacieuse proposition théâtrale, parsemée de fortes trouvailles musicales et scéniques qui portent un récit entre délire maîtrisé et mise en abysse de la détresse, de la folie... et de l'espoir. Le projet prend aux tripes et saute au visage plus d'une fois sans préavis. Les acteurs semblent en ressortir complètement sonnés sous les applaudissements, libérateurs pour tout le monde, d'un public qui semble avoir trouvé ce qu'il était venu chercher.

THEATRE



Nasha Moskva à l'Océan Nord

Malgré tous ses problèmes financiers, le Théâtre Océan Nord continue ses créations artistiques.

« Il n'y a pas de vérité définitive : la seule vérité énonçable c'est le mouvement, c'est le passage. »

Après une catastrophe mondiale, trois rescapés se retrouvent dans un centre de santé mentale.

Ils y découvrent la pièce « Les Trois Sœurs » de Tchekhov, se reconnaissent dans cette œuvre jusqu'à fusionner totalement avec les sœurs en question mais aussi avec les onze autres personnages qui la composent. Réaliser ce spectacle devient alors un jeu de miroir, l'enjeu d'une vie : trois sœurs, trois fous et trois acteurs coexistent, s'influencent, se contaminent comme pour recoller les morceaux d'une humanité perdue, comme une ultime possibilité d'exister. C'est une création originale et audacieuse qui explore l'inadaptation existentielle. Une mise en abîme de l'écriture de Tchekhov. Un défi

schizophrénique énigmatique et vibrant. La mise en exergue du mouvement insaisissable de la vie.

Mise en scène et interprétation : Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano.

Collaboration à la mise en scène, aide dramaturgique : Guillemette Laurent. Mise en espace : Nicolas Mouzet-Tagawa, costumes : Thijsje Strijpens, lumière : Julie Petit-Etienne.

Un accueil en résidence du Théâtre Océan Nord. (Photo : ©Nasha Moskva)

« Nasha Moskva », du 2 au 13 juin, au Théâtre Océan Nord, rue Vandeweyer, 63-65 à 1030 Schaerbeek. Renseignements : <http://www.oceannord.org>, tél. : 02.216.75.55.

Bruxelles News, 28/05/2015

Il y a quelque chose de régénérant à voir ces comédiens triturer Tchekhov, le tordre dans tous les sens, en émietter un bout puis en raccommoder un autre, le concasser jusqu'à la moëlle, jusqu'à la folie.

Le Soir - Catherine Makereel, 3/06/2015



Au Off d'Avignon, Tchekhov génialement revisité par le Colonel Astral au théâtre des Doms

Trois Sœurs, à la folie !

• 7 juillet 2016 ⇒ 27 juillet 2016 •



Elles sont bien là les *Trois Sœurs* de Tchekhov, Macha, Olga et Irina -l'ombre de leur frère Andreï, aussi, et chaque personnage de la pièce composant le puzzle final-, incarnées par trois marginaux dingues de théâtre, Bernard, Edith et Sabine, qui vont combler leur fol ennui et leur rêve, puissant, de retrouver leur Moscou natal (*Nasha Moskva*). Dans un savant fatras agencé par les bouts de décors des autres compagnies belges qui jouent pendant ce Off d'Avignon au Théâtre des Doms, les voilà qui allument les loupes d'une véritable jubilation théâtrale : une mise en abyme de l'œuvre de Tchekhov jouées par des stakhanovistes de la scène (**Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano**), dans une mise en scène collective (**Colonel Astral**) aux allures brouillonne mais de haute volée. Chacun dirige avec ferveur et drôlerie cette fabuleuse machine à fabriquer le théâtre où s'enchevêtrent et s'emmêlent différents degrés de narration dans une forme totalement disloquée, infernale, absurde et terriblement ingénieuse. Tout y est de l'œuvre originelle, la recherche de l'amour, l'ennui mortel et l'oisiveté capricieuse, la nostalgie du temps qui passe, le désespoir, la nécessité du travail, de l'instruction, les grands débats philosophiques... s'y rajoute la difficulté d'existence de ces trois pensionnaires d'hôpital psy qui « switchent » de la réalité à la fiction, sans prévenir, glissent des coulisses à la salle en nous faisant hurler de rire, passent de la forme au fond dans un tourbillon de douce folie et d'absurdité tenace. Trois « objets du destin », dédoublés et terriblement humains, qui basculent leur vie dans la nôtre. Grandiose !

DELPHINE MICHELANGELI
Juillet 2016

Nasha Moskva s'est joué au Théâtre des Doms, lors du Festival Off d'Avignon, du 7 au 27 juillet

Photo : © Delphine Michelangeli

PLUSDEOFF®

THÉÂTRE CONTEMPORAIN FESTIVAL D'AVIGNON



NASHA MOSKVA

♥♥ **vivement recommandé**

Deux femmes et un homme, tous vêtus d'une robe, se tiennent dans une vaste salle vaguement identifiable où ils semblent avoir leurs habitudes, faites d'oisiveté et de languissantes discussions. Une abstraite ambition de travailler, l'évocation de prétendants venus de la garnison toute proche, et celle, empreinte de nostalgie, de Moscou. Il pourrait bien s'agir des trois sœurs de Tchekhov, enfermées dans le désespoir et l'apathie. Ou de trois comédiens enfermés dans l'œuvre de Tchekhov, qui à longueur de journée reviennent aux rôles de Macha, Olga, Irina et des autres personnages. Aliénation par le jeu, ou jeu par aliénation ? Est-ce la pièce qui les a saisis d'une pulsion obsessionnelle à la jouer encore et encore ? Ou bien est-ce la folie qui les a réunis dans ce qui pourrait être un asile, en activité ou à l'abandon, et conduits à jeter leur dévolu sur un exemplaire de la pièce trouvé là ?

Le glissement, permanent et presque impalpable, confronte le spectateur à une expérimentation troublante, une dérive qui tangué entre deux dimensions amorphes. Ce glissement impalpable relève d'une lecture très fouillée de *Les Trois Sœurs*, et au fond sûrement obsessive. Estelle Franco, Francesco Italiano et Marie Bos sont tous trois inquiétants, et de manière fascinante, Marie Bos tout particulièrement, regard braqué, voix étrange, gestes convulsés. Une subjuguante expérience de théâtre, aux confins de l'œuvre.

—Walter Géhin, PLUSDEOFF.com

NASHA MOSKVA / D'après *Les Trois Sœurs* de Tchekhov / Conception, adaptation, mise en scène et interprétation : Marie Bos, Estelle Franco, Francesco Italiano / Co-mise en scène : Guillemette Laurent / Lumière : Julie Petit-Etienne / Mise en espace : Nicolas Mouzet-Tagawa / Costumes : Thijsje Strijpens.

Festival d'Avignon OFF 2016 / Théâtre des Doms / 14h30 / durée : 1h35 / Du 7 au 27 juillet / Relâche les 13 et 21 juillet.

Nasha Moskva

GÉRALD ROSSI

MARDI, 19 JUILLET, 2016
HUMANITE.FR

[nasha moskva](#)



Photo : Michel Boermans

Théâtre des Doms, rue des Escaliers Sainte-Anne à 14h30, réservations 04 90 14 07 99

En fond de scène un bric-à-brac délicieux. Devant, trois acteurs de la même trempe. Au programme, une approche autant singulière que magique des Trois soeurs d'Anton Tchekhov. D'où le titre qui se traduit par « Notre Moscou ». Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano, à qui l'on doit aussi la conception collective et la mise en scène, assistés par Guillemette Laurent, sont Olga, Macha, Irina, et bien d'autres. Dans un mouvement permanent entre la fin du 19e et le début du 21e siècle. Sans heurt, sans déclic, juste comme cela, dans une logique particulière. Avec des aller retours entre un plateau de théâtre où se montent les Trois soeurs, et un hôpital psychiatrique dans lequel les patients sont aussi des adeptes de Tchekhov. Et l'on est vite emporté sous les vents mélangés de cette tourmente jubilatoire.



Avignon Off : « Nasha Moskva » revisite le théâtre

par Véronique Giraud



"Nasha Moskva" avec, de gauche à droite, Marie Bos, Francesco Italiano et Estelle Franco. © Theo Boermans

Publié le 15/07/2016

Le théâtre se réinvente sans cesse. Un constat d'autant plus évident quand l'expérience s'appuie sur une œuvre du répertoire. C'est le texte de la pièce d'Anton Tchekhov "Les trois sœurs" qui a décidé trois comédiens à franchir, en collectif, le pas de la mise en scène. Non pas pour une énième adaptation, mais pour porter sur la scène leur vision du théâtre. "Nasha Moskva", la pièce qu'ils présentent au théâtre des Doms, se révèle d'une ambitieuse virtuosité.

Ceux qui pensaient voir une adaptation de la pièce de Tchekhov en sont pour leur frais. Sur scène, trois comédiens, deux femmes et un homme, tous trois en robe, attendent que les spectateurs aient pris place. Ce qui suit est à la fois un dialogue entre Macha, Olga et Irina, les trois sœurs, mais aussi entre Bernard, Édith et Sabine, trois internés d'un hôpital psychiatrique, trois acteurs d'aujourd'hui répétant la pièce de Tchekhov, trois marginaux. Une équation à la puissance trois.

L'audace du décalé. L'ensemble résonne étrangement. Le rire vient vite, provoqué par un ton libre qui fait entrer l'absurde et la rage là où le tragique et le désenchantement dominent habituellement. La construction fantaisiste du collectif belge Colonel Astral nous ramène à la nature même du texte de Tchekhov tout en produisant un objet théâtral audacieusement décalé. Le va-et-vient est aussi spatial, le spectateur navigue de la salle à manger de la datcha familiale à un asile psychiatrique où les acteurs, devenus Bernard, Édith et Sabine, répètent la pièce ou se produisent devant les médecins. *Nasha Moskva*, qui se traduit du russe *Notre Moscou*, insiste surtout sur l'obsession de fuir une condition d'enfermement. L'obsession de revenir à Moscou, poussée à son paroxysme, produit une folie qui maintient les trois personnages dans la caricature et dans la vacuité de leur relation avec l'autre. Sans pensée construite.

Alternative au déjà vu. L'incroyable rire de Macha, qui ponctue la plupart de ses phrases, est à la fois comique et fou. Les revirements incessants de situation maintiennent le spectateur dans l'idée du théâtre en train de se faire. L'apparente légèreté avec laquelle les personnages sont dessinés, l'arrogante Macha, la sage Olga et la rêveuse Irina, sans que rien n'ait vraiment de sens, reflète à sa manière la pensée de Tchekhov. Aucun des douze personnages de la pièce n'est oublié, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano s'en emparent tour à tour. La cruelle inanité de la famille/humanité inspire la belle folie d'acteurs dont on ne se lasse pas. Comme une alternative au déjà vu.

LA VOIX DU NORD LUNDI 28 NOVEMBRE 2016

« Nasha Moskva » : trois sœurs étranges, décalées et jubilatoires

Ceux qui pensaient voir une adaptation des « Trois sœurs » de Tchekhov avec « Nasha Moskva » (« Notre Moscou ») du collectif bruxellois Le Colonel Astral, ont dû être surpris, samedi dernier, au Zeppelin.

SAINT-ANDRÉ-LEZ-LILLE.

En fond de scène, un bric-à-brac caché par un voile transparent. Devant, trois comédiens déambulent. Deux femmes et un homme, tous trois de robes vêtus, attendent que les spectateurs prennent place. Après une catastrophe mondiale, trois rescapés se retrouvent. Sont-ils trois internés d'un hôpital psychiatrique ou trois comédiens en répétition ? Les rires fusent. Le décalé et l'absurde font très vite place au monde de Tchekhov qui aborde, dans *Les Trois Sœurs*, les thèmes



Estelle Franco, Marie Bos et Francesco Italiano : beaucoup de talent et d'énergie au service d'une pièce captivante.

“ Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano nous emportent dans un jeu de miroirs, jouant à trois cette pièce qui compte quatorze personnages.

du temps qui passe et détruit les rêves, de l'importance du travail et de l'autonomie, de l'ennui et de l'amour. Le spectateur navigue alors de la datcha familiale du XIX^e siècle à l'asile psychiatrique du XXI^e. Dans un défi quasi schizophré-

nique, Marie Bos, Estelle Franco et Francesco Italiano nous emportent dans un jeu de miroirs, jouant à trois à cette pièce qui compte quatorze personnages, se muant tour à tour en chacun d'entre eux pour finalement emporter leur public dans une tourmente jubilatoire. L'apparente légèreté des personnages, l'arrogance et le rire à la fois singulier, comique et fou de Macha qui ponctue la fin de ses répliques, la sagesse d'Olga et les rêves farfelus d'Irina, font que rien n'a vrai-

ment de sens. Les revirements incessants de situation maintiennent le spectateur dans l'idée qu'ils doivent quitter ce lieu qui étouffe.

Devant un tel talent, une telle débauche d'énergie de la part d'une Marie Bos époustouflante, d'une Estelle Franco tout en nuances, et d'un Francesco Italiano déjanté, une certitude demeure : si le théâtre belge ne peut pas sauver l'humanité, en tous cas il ne peut pas lui faire de mal ! ■

SERGE CARPENTIER (CLP)

Contact presse

Sophie sommer

0494 66 24 01
sophie@theatredelavie.be
Théâtre de la Vie
Rue Traversière 45
1210 Saint-Josse
02 219 11 86



THÉÂTRE DE LA VIE